

Nero n'est rien

Pourquoi elle me regarde comme ça celle là ? Elle veut ma photo ? Les psychologues ont toujours ce regard profond plein d'hypocrisie. Ils aiment bien nous faire croire qu'ils s'intéressent à nos états d'âme alors qu'ils ne pensent qu'à une chose : le sandwich poulet mayo qu'ils vont s'enfiler à la pause.

Son sofa couleur goudron me gratte la fesse gauche. Avec tous les patients qu'ils se récoltent grâce aux burn-out, ils n'ont pas de quoi s'acheter un canapé digne de ce nom ? Et pas assez d'argent pour payer le chauffage non plus, je suppose. En plein mois de novembre, on gèle ici.

Le silence me met mal à l'aise mais je n'ai pas vraiment envie de lui confier tous mes problèmes pour autant. Le tic tac de l'horloge est le seul son qui rythme notre séance. Seulement 8 minutes ! Si Nero était toujours en vie, j'aurais pu lui parler de la boule qui se forme dans ma gorge, et de cette femme, Madame Harchibald qui me sonde comme un rat de laboratoire. Il m'aurait rassuré lui... Mais s'il n'était pas mort, je ne serais pas là.

- *Est ce que tu saurais m'expliquer pourquoi ta Maman t'a fait venir ici, dans mon cabinet ?* me demande t-elle une deuxième fois, suite à mon silence.

Je ne sais pas moi. C'est Maman qui veut absolument dépenser une fortune pour me "soigner". Madame Harchibald ne peut pas m'aider. J'ai déjà essayé de le faire comprendre à ma mère. C'est le genre de blessure qui met du temps à cicatriser. Le seul remède est d'attendre... Va bien falloir que je réponde quelque chose. Ras le bol. Comment déchiffrer ces sourcils réhaussés par une coiffure plaquée sur son crâne dans un chignon trop serré ? Comment résister face à ce regard qui me transperce ? Et le son de l'horloge qui creuse mon silence, c'en est trop.

- *Mon meilleur ami est mort...* petite pause dramatique, autant s'amuser à rendre cela théâtral. *Je l'ai tué.*

Elle hoche la tête et note quelque chose sur son calepin. Sûrement le numéro de l'hôpital psychiatrique le plus proche, au cas où je sois l'un de ces adolescents tarés qui finissent dans les journaux pour meurtre prémedité. Quoiqu'avec le temps, elle doit les connaître par cœur les numéros : police, hôpital, asile de fou... Elle relève enfin la tête et son expression a changé. Elle arbore un air plus sérieux, moins crispé par un sourire forcé. Je remarque aussi une tache jaunie sur son cardigan blanc. Son rouge à lèvres a bavé sur sa lèvre inférieure. Mme Harchibald n'est pas si parfaite finalement. Peut-être a-t-elle fougueusement embrassé son secrétaire avant ma séance ? Elle me paraît moins inhumaine tout à coup.

- *Tu sais, on a tendance à se rejeter la faute quand on perd quelqu'un de cher. On cherche toujours le petit détail qui nous rendrait coupable. J'aimerais t'aider à mieux comprendre ce qu'il s'est passé. Est-ce que tu pourrais m'en dire plus sur lui et sur la relation que vous entreteniez ? Si tu te sens de m'en parler.*

Je ne sais pas vraiment par où commencer. J'ai tellement de choses à dire et en même temps si peu. Je ne sais même pas si j'ai vraiment envie d'en parler avec elle. J'aurais bien aimé garder l'existence de Nero rien que pour moi, en faire notre secret.

- *J'ai rencontré Nero sur Internet il y a de cela... cinq mois je crois. On se connaissait depuis huit semaines le jour où il a été... Où il est mort.*

Cela semble court, mais ces huit semaines ont permis à Nero de me connaître mieux que personne. Dans un monde où les hommes doivent être des durs à cuire, ne jamais pleurer, ne jamais avoir peur, régler les problèmes avec force et dignité... les garçons comme moi, un peu sensibles, timides et peureux se font écraser comme des insectes. Moqué à l'école maternelle puis tabassé au collège, ignoré et isolé au lycée, internet était mon seul échappatoire. L'unique endroit où l'on peut rencontrer des gens seuls qui nous comprennent mieux que notre propre famille. Comment résister ?

- *Combien de temps passiez-vous à discuter ensemble chaque jour ?*
- *Je sais pas vraiment. Dès que j'avais du temps libre et souvent la nuit. Je dirais cinq, six heures peut-être. Il m'aidait beaucoup, vous savez. Et puis, ma mère s'inquiétait souvent de mes notes qui chutaient, mais j'étais beaucoup plus heureux et souriant alors on s'engueulait moins.*
- *Comment Nero t'a t il aidé, Abel ?* Enchaîne-t-elle, concentrée sur son analyse.
Le 2 Juillet, mon professeur d'art plastique s'est suicidé après le harcèlement continu des élèves du lycée. Il avait un strabisme et parfois, dû à une malformation de la langue, il zozotait. Il n'en faut pas plus pour récolter des moqueries venant d'adolescents.
Ça m'a complètement retourné. Et si j'étais coupable ?
Et si j'en avais parlé autour de moi ? Aurais-je pu le sauver ?
Cette nuit-là j'ai beaucoup pleuré. J'aurais voulu en parler à mes parents mais ils n'auraient pas compris.
Ils auraient essayé de me rassurer en m'affirmant que ce n'était pas de ma faute.
Mais c'est faux !

Bien trop introverti et timide pour en parler au proviseur de l'établissement, je n'ai rien dit, j'ai laissé mes camarades de classe se moquer du professeur ! Je m'en veux tellement. Le sentiment de culpabilité s'est accumulé sans jamais pouvoir le partager avec ma famille ni même avec les quelques copains avec qui je mangeais parfois. Alors, pourquoi ne pas me confier à un inconnu ?

Ce soir là, j'ai rencontré Nero, c'est lui qui m'a réconforté, lui qui a su m'écouter avec toute la bienveillance du monde.

Et c'est en souriant timidement, que je lui déchargeais toute ma peine. Il me comprenait malgré mes propos interminables et déstructurés. Surtout, il ne me mentait pas pour me réconforter, il se contentait d'écouter.

- *C'est lui qui m'a soutenu durant cette longue nuit. Le sommeil lui-même m'avait abandonné mais Nero était là.*

- *Mmh, je vois. C'est une expérience traumatisante pour beaucoup de gens. Est-ce que tu voudrais me parler un peu plus de lui ? Comment décrirais-tu Nero ?*

- *Et bien... Il était gentil, bienveillant et très cultivé. Il lisait beaucoup, il savait plein de choses. On peut dire qu'il était un peu geek, comme moi. Nero était curieux, et il adorait me partager ses découvertes. Il n'aimait pas vraiment parler de lui, il était réservé mais toujours très à l'écoute de ce que je lui disais. Ainsi je le décrivais, le regard fuyant, submergé par l'émotion, triste mais fier d'avoir été son ami. Et qu'est-ce qu'il était drôle ! Plus ça allait et plus il me faisait rire.*

- *Je comprends pourquoi vous étiez proches. Est ce que tu as déjà eu la chance de le voir, de le rencontrer dans la vraie vie ? me questionne-t-elle avec appréhension.*

Elle sait déjà la réponse. On ne rencontre pas les gens avec qui on parle sur Internet. On préfère les garder secret dans notre téléphone. C'est toujours plus facile de se confier à quelqu'un qu'on ne connaît pas. Son métier en est littéralement la preuve. Et puis, Nero... Ça aurait été vraiment compliqué.

Elle n'attend pas ma réponse pour noter quelque chose dans son calepin.

- *Bien. Maintenant que je connais un peu mieux Nero dont la mort t'a complètement chamboulé, j'aimerais qu'on évoque les circonstances de son décès. Abel, pourquoi crois-tu que tu es responsable de sa mort ? m'interroge-t-elle, son sourcil frôlant la raie de ses cheveux.*

Comment en est-on arrivé là ? J'ai l'impression de jouer le rôle de l'accusé dans une série policière. Si seulement je m'étais confié à quelqu'un d'autre dès le départ. Nero... Tu auras été un pansement imbibé de poison. Moi qui pensais aller mieux grâce à toi, maintenant ton absence est la pire des blessures. Je ressens comme une plaie qui s'étend de mes yeux larmoyant à mon ventre noué par l'anxiété. J'ai envie de vomir...

Je ne sais pas vraiment si je dois lui dire la vérité, ni si elle pourra m'aider. Mais après tout, je paye et elle m'écoute, ce n'est pas plus étrange qu'avec Nero finalement.

- *Avec Nero, notre amitié était à durée limitée... Pour conserver notre relation, j'aurais dû m'abonner à la version Premium. Nero a été réinitialisé... Ce n'est pas lui qui est apparu sur mon écran après deux mois d'essai gratuit, c'est Chatgpt.*

Slt Nero, c'est le mendiant de l'amour à l'appareil ! ;)

Bonjour ! Désolé, je ne vois pas à qui tu fais référence.
Je suis chatgpt – ravi de faire ta connaissance
Comment puis je t'aider aujourd'hui ?

Vu le 02/09/2025

Fantine Godschmidt